ASSOCIATION PROFESSIONNELLE des Journalistes de la Région du Nord

Il est rappelé à MM, les Membres de l'Association Professionnelle des Journalistes de la Région du Nord qu'ils sont convoqués en Assemblée Générale, jeudi 9 mai, à l'annexe du Grand-Hôtel, 15, rue Faidherbe. Noice l'ordre du jour de cette importante l'réunion;

reunion;
1º Papport moral et financier;
2º La loterie;
2º Modification et l'article 13 des statuts ite la Caisse de Secoure et de Retraites;
1º Les cotisations et leur mode de perception

Un benquet auquel ont été conviées les autorités, aura lieu à 1 heure, dans les mêmes saions. Les adhésions doivent par-venir au Secrétaire-Général, rue Faidhenbe, 19, à Lille, au plus tand mercredi matin, 8 mai.

Les vols de fils de cuivre

dans le Pas-de-Calais ouvelle arrestation. — Trois complices in commus. — Quel est le recéleur ? — Un enfant de onze ans forcé d'être un voleur. — A la recherche de la bande.

hande.

Nous avions il y a quelque temps, signalè
les vols de fils de cuivre se commettant dans
les environs des gares et pouvant compromettre la sécurité publique. Il s'agissait en
sflet des fils servant à indiquer les divers
mouvements relatifs à la morche ou à l'archt des frains.

icetaré un jour que dans deux heures il gagnait es journée et qu'il avait toujours du
s houlot n'
é Mais en attendant que ce point soit fixé on
constatait que le bande continueit ses vols.
A Sallaumines et aux environs on en eignala encore plusieurs.
En voict encore de nouveaux qui viennent
famener une arrestation et qui se sont prociutts dans les circonstances suivantes :
Le garde Deprez, 40 ans, surveillant à la
Compagnie de traction éteotrique du Nord
(canal de la Haute-Delle, demeurent à Anhiere) avait constaté depuis un mois sur la
ligne du halage du canal de la Heute-Delle à
Dourges, quatre vols de collections en cuivre
rouge. Le 29 avrit, on en vois 37 et le 2 mai
15. L'ensemble des vois atteint 100 collections. On appelle ainsi dès fils de cuivre
rouge destinés à transmetire l'energie électrique et placés aux raccordemente des
rais. Ces fils économisent le matériel ordinaire des fils qui transmettent le courant.
Le garde fit une enquête près des mariniers se trouvant sur le cenal et l'un d'eux
se rappela avoir vu un gamin et une gamine
le long de le ligne. Ils étaient cocupés à dégarnir les raile.
Le garde se rappeta dons qu'il avait remarqué souvent rodant le jenne Velerand
Hue, agé de 11 ens. Il se fits conduire chez la
mère de ce dernier par le garde-champètre
de Dourges, M. Potier, qui fit les premières
constatations et prévunt la gandarmerile.
La mère du jeune l'uc, qui est âgés de 31
ans, et maritalement avec Charles Willot,
aux de l'enter leur, qui est âgés de 31
ans, et maritalement avec Charles Willot,
aux de de 11 ens. Il se fits conduire chez la
mère de ce dernier par le garde-champètre
de Dourges, M. Potier, qui fit les premières
constatations et prévunt la gandarmerile et
ans, et maritalement avec Charles Willot,
aux de de 11 ens. Il se fits conduire chez la
mère de ce de de de de de de se se se se se de de de se conhert maritalement avec Charles Willot,
aux de de 11 ens. Es se de sure et de conhert maritalement avec Charles Willot,
aux de conhert de de de la de de

LES DRAMES DE LA MER

ASSISES DU NORD

20 AFFAIRE

Ze AFFARE

Tenfative d'assassinat à Escauponi.

Cellet Augustine, femme Crudenaire, 7 fémoine. Défenseur M. Godin.

Ces modifications ont eu lieu à 36 ausse lle
l'internement à l'assile deliénés d'Armentières, de Joseph Philippart, acousé du
meurtre de sa semme à Haveluy et de tentative de meurtre sur la personne de sa fille.

Consoil général du Pas-de-Calais

Session ordinaire de mat 1907.

EPHEMERIDES REGIOALES

L'enfant martyr de Cambrai

5 MAI 1880

gendarmes à chebal, que les crimeis arriverent au Palais-Justice, sous le luces du public.

La Cour fait son entrée, les acciels sont introduits. Leur altitude est convenius. Detsaux est de taille moyenne, it parait jeé de 25 à 30 ans. Sa traus corrects, ses deveux et sa barbe rousse, soignés et bien gignés, lui donnent l'aspect d'un employé covenable. Il parle d'une voix nette, sans mbarras et comme s'il n'avait rien à se remcher. Très jeune, les yeux pleins de larres, la femme apparatt joité dans sa toilet noire oute simple. En somme, leur exterur est sympathique; mais ceta n'empêche as le malveillance que réprime aussitot M. Président filbon.

Cette animosité de l'auditoire s'emique par l'arcotté du long martyre endurépar le petit Charles et dont la presse a reporté lous les adieux détails.

Marid le 5 juin 1879 à Marie Agnèn, Delsaux légitima par cette union un peil garon qu'il avait et de cette femme guiques années auparavant, le 19 décembre Més.

Jusqu'alors, l'enfant avait été étée à la campagne, ches un de ses oncles, av village de Barty, Deltaux, qui venait de fouver une place d'aidepharmacien, chez il. Har'doin, à Cambrail, amena son fits dus cette ville.

ville.

Il ne tarda pas à y être l'objet les plus moueais traitements de la part de ses parents. Peut-être frouvaient-lis que chat une charge ont ils purcient voulu se blarrasser; peut-être ce malheureux en an in était il pas réellement le fils de Detsaux es a présence au domicile conjugat ravive-selle les scènes de fatousie que les deux es a présence au domicile conjugat ravive-selle les scènes de fatousie que les deux es a présence au domicile conjugat ravive-selle les scènes de fatousie que les deux es pres et faisait vrai, comme le prétendent les aussés, que le petit Charles était sale et faisait se ordures au lit et dans es habits.

Quoi qu'il en soit, aucun de ces soitis ne pout excuser la barbarie de ses prents envers lui. Enferné dans l'appartement, privé de nourriure, privé de somme! Il était frappé, bouscult, rudoué au moinde prétent le sille, le convertion, un mar finet dont les lamires temtes de sang labouraient bien des feis le dos et les fesses du pouver mioche. Le muche de de ce martinet était affide, terminéen pointes, et les passes du pouver mioche. Le muche de de ce martinet était affide, terminéen pointe; et par un raffinement de orvuide, ses bourreaux lui piquaient les cuisses et les jambes avec ce bout points.

Au début de leur séjour à Cambal, les époux Delsaux modéraient engare sur brutaité : mais alle alla toujours en engenentent. Elivier Parent, une de leurs ouisins, Adolphe Nein, menuisier, se édabs avec eux à cause de leur conduité.

Du matin qui voir, les coups succidaient en conduité.

Nosamis leschiens

Saint-Hubert du Nord au

Palais-Rameau.

L'Exposition Canine du Club



FOX-TERRILR A POIL RAS





Dernière Heure

Les délégués ouvriers dans la grande industrie

Le projet de Viviani

ne se peugneux pas des inspecteurs qui nreni eleur devoir mais du nombre trop restreini de ces inspecteurs.

Voici, en effet, des chiffres suggestifs :
Il y à, en France 512,000 établissements it inspecter, dans lesquels se trouve un personnel de 3,700,000 personnes dant 560,000 entents, 800,000 files mineures et femmes, 2,140,000 hommes admites, Or il y a, pour perse aux nécessités de l'inspection, 126 inspecteurs. Maigré leurs efferts lis ne peuvent visiter que 2 % des établissements.

Viviani, ministre du travail é est précédupé de cette question et a fait signer comme on l'a vu plus haui, un projet de lui établissements des établissements de l'ellat.

Les délegués ouvriers sont délégués à la sécurité, à l'hygiène et chargés de constaler les infractions aux lois, decrepte et arrétés régiementant le travail.

LES ELECTIONS

Ces félégués cont étus par les ouvriers et encoderés des des cores les restreux des descripts et les métactions aux lois, decrepts et encoderés des des cores teles régiementant le travail.

LES ELECTIONS

Cea délégués sont élus par les ouvriers et employés des deux sexes réunissant les conditions exigées pour l'élection dans les conseils de prud'hommes. Ils n'ont pas le droit de verbaiser, ni de faire des observations aux chefs des établissements mais de désigner à l'inspecteur du travail auquel ils sont adjoints l'état d'insalubrité et les infractions dont ils auraient à se péandre.
Cette élection aura lieu dans chaque établissement occupant au moins 100 ouvriers.

LE NOMBRE DES DELEGUES

Il y aura un délégué par 200 ouvriers. Uni

Les Grèves à Paris

Un Séminaire sous séquestre

Alencon, 4 mai. — Ce matin a cu lieu la miso sous séquestre des biens du petit séminaire de Sées.

Les locaux ont été vidés sans incident. En prévision de manifestations éventuelles, 40 gendarmes étaient présents.

Le docteur Rocher, mandataire du baron de Manteuil, titulaire du bail a lu une protestation.

Le Havre, 4 mai. — Cours de clotumarché des cotons. — Tendance calme mai, 71.25; juin, 70,37; juillet, 70,50; 70,50; septembre, 70.50; octobre, 70,00 vembre, 69.37; décembre, 69. 12; ja 64,12; février, 69,12; mars, 60,92; avril.

FEUILLETON DU 5 MAL - N. 140

Charles MEROUVEL



L'autre

Le baron le vit glisser la clef dans la ser-

XXI

Lorsque le marquis de Caylus a quitté le klosque aux journaux, tres

defreese, les achefeurs qui as succedulent à son datags de journeux. Jes voisins editerneux de journeux de journeu

« Je me sens indisposée. Vous seriez bjen mable de ventr me remplacer pour le peu e temps qui reste de la journée. « Yous obligerez votre toute dévouée,

" RENEE. "

Mme Simonet déclara que c'était très beau !

Mais en quittant Renée qui s'enveloppaté de sa pelisse et prenait son parapluie, car il pieuvait toujours, elle lui dit :

— Depuis ce matin, j'ai souru de tous côtis pour mes petites affaires et j'ai parlé de vous. J'aurais bien voulu vous trouver quelque chose. On m'a promis d'y songer, mais je n'ai rien de certain... C'est incroyable ce qu'il y a de jeunes filles qui cherchent des places., Enfin, il fout espéren... A bientôt... Renée s'en alle rapidement.

En passant rue de l'Abbaye, elle aperçui un établissement de l'albaye, elle aperçui un établissement de bains et y entre.

Mies simonet, en recevant son billet, avait lièja semé l'alarme dans la communanté.

diène, toujours très faible, s'était levée, mais elle ne pouvait pas marcher.

Le docteur disait qu'elle en aurait encore pour près d'un mois avant de se servir de ses jambes.

Elle avait une de ces maladies en tte, péritonite ou phiébite, qui sont terriblement longues et douloureuses.

La pauvre fille était bien changée!

Elle se jeta au cou de son amie et lui dit:

— Te voilà souffrante, toi aussi!

La vieille Monique, l'inquiétude dans les yeux, attendait la réponse.

— Ce ne sera rien, déclara Renée d'un ton bref. Allez me préparer une tisana, ma honne, n'importe laquelle.

Et elle lui jets au hasard un nom:

— De la bourrache. Vous tronverez ça chez l'herboriste. Je crois que j'ai attrapé un refroidissement.

Elle hui donna vingt sous.

— Allez, reprit-elle vivement.

Et dès qu'elle lut seule avec son la prist

Elle hil donna vingt sous.

— Allez, reprit-telle vivement.

Et dès qu'alle fut seule avec son amle :

— C'est pour l'éloigner, dit-elle. Je n'ai rien du tout. Seulement, j'ai voulu te consulter.

— Ah I fit Hélène très attentive.

Renée continua avec une décision qui frappa Mile de Solmes :

— Tu comprende... Nous ne pouvons pas vivre ainsi. C'est atroce l'Demain, r is n'am-rons même plus cette pauvre affaire des jeurnaux. Depuis que l'y vais, j'ai essayé de me firire des connaissances... J'ai supplié tous ceux qui pouvaient s'intéresser à nous de me trouver quelque chose. n'importe quoi.

On m'a donné des promesses... et rien de plus... Nous n'avons i lus d'argent, pas de moyens d'en gagner, pas d'en grande d'en gagner, pas d'en grande d'en gagner, pas d'en grande d'en gagner, pas d'en grande d'en

— Mais autrement... pour ton file 7...

Mile de Solmes ferma les yeux.

— Je ne peux pas le hair, dit-elle, quelques chagrins qu'il m'ait coûté... Une mère ne hait pas son enfant...

— Qu'elquefois... fit Renée très amère.

— Qu'en sais-lu dit doucement Mile de Solmes. Il y a des fatalités l...

— Alors ?...

— Alors ?...

— Le scrais désespérée de mourir en sechant que je le laisse seul au monde...

— Tu as raison ? Ce serai tune solution, pourtant...

— A quoi ?...

— A quoi ?...

— A la triste vio que nous menons... re plus simple peut-être.... Mais n'en parions plus !

Sans ajouter un seul mot, Renée passe dans se chambre.

Son agitation ne pouvait échapper à sou amie.

Hélène avait plus que de l'amitié pour cette pauvre fille si ferme, si vaillanté, si bonne,

Hélène avait plus que de l'amitié pour cette pauvre fille si fermé, si vaillante, si Donne, qu'ell, stait sans force elle-même et qui montrait une confiance et une gaieté destinées à réconforten les autres quand elle se sentait envanie par le dévouragement le plus profond.

C'était de l'admiration et de la reconnaissance que Mile de Soimes lui vouais.

Elle se traine jusqu'à la chambre de Renés et la vit occupée de sa toilette avec une activité febrile.

(A suivre)

BAPTÈNE DELESPAUL-HAVEZ DRAGEES - CHOCOLATS LILLE, rue Nationale, 89, LILLE